



TÉMOIGNAGE DE JEFFRY ROC

Pays d'origine : Haïti

Le 17 janvier 2005, en plein cœur de l'hiver, Jeffrey Roc pose les pieds en sol québécois pour la première fois. Originaire d'Haïti, le jeune homme souhaitait y poursuivre ses études supérieures. Diplômé en actuariat à l'Université de Montréal et fièrement résident permanent du Québec, Jeffrey nous partage son expérience culturelle québécoise. Entrevue avec Jeffrey Roc.



Quelles étaient vos premières impressions du Québec ?

À mon arrivée au Québec, je suis allé chez mon oncle à Sherbrooke et je me suis tout de suite senti le bienvenu. En région, les gens sont accueillants et accessibles. J'ai ensuite déménagé à Montréal pour mes études où je me suis rapidement senti à la maison. C'est une grande ville multiculturelle où tout le monde a sa place.



Pourquoi avoir choisi de rester au Québec après vos études ?

Lorsque j'ai terminé mes études, j'ai obtenu un bon emploi que j'aime dans mon domaine d'études ; je suis aujourd'hui analyste en gestion de la chaîne logistique et de risques. De plus, j'ai deux frères qui ont également choisi de venir étudier ici ; je voulais les accompagner dans cette expérience.



Comment se sont déroulées vos démarches d'immigration ?

Après mes études, j'ai rapidement obtenu un permis de travail postdiplôme et ensuite fait ma demande de résidence permanente. Le Programme de l'expérience québécoise (PEQ), c'est une belle opportunité qui est offerte aux étudiants étrangers du Québec. Aujourd'hui, en huit mois seulement, tu peux obtenir ta résidence permanente ! Je fais partie des premiers à avoir bénéficié de ce programme.

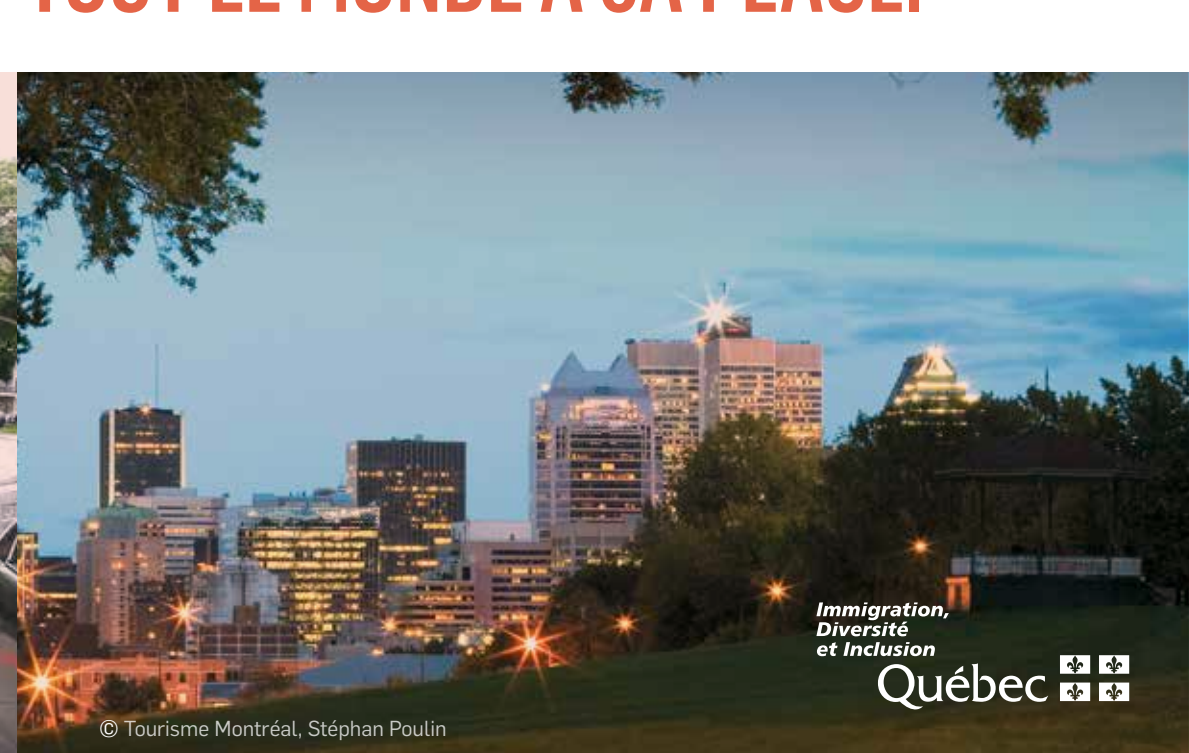


Quels sont vos coups de cœur au Québec ?

Le Québec est le point de départ de ma vie professionnelle. Tout ce que je deviendrai sera grâce au Québec. Quand je suis arrivé ici, j'étais jeune ; je peux dire que j'ai grandi au Québec ! Aujourd'hui, j'ai un bon emploi que j'aime et je me sens chez moi ici.

JeResteAuQuebec.gouv.qc.ca

« TOUT LE MONDE A SA PLACE. »



© Jean Désy

© Tourisme Montréal, Stéphan Poulin